

Mon retour d'expérience

Dans ce document, je partage quelques conseils issus de mon expérience de préparation à l'agrégation interne. Après deux années de préparation, j'ai identifié plusieurs erreurs que j'aurais pu éviter. Ce retour d'expérience a pour objectif d'aider les futurs candidats à aborder ce concours dans les meilleures conditions.

1 Généralités

1.1 S'inscrire dans une formation

Il m'a fallu deux années pour obtenir l'agrégation. Je n'y serais probablement pas parvenu sans l'accompagnement des formateurs de l'université de Lille, que je remercie une nouvelle fois pour la qualité de leur préparation.

Suivre une formation apporte un cadre de travail, permet de hiérarchiser les notions à réviser et constitue une source de motivation tout au long de l'année.

1.2 Trouver un équilibre

Je me suis investi pleinement dans cette préparation. Lors de ma première année, j'ai cependant commis une erreur : supprimer presque tous mes moments de détente (sport, sorties, réunions de famille, promenades, etc.).

L'agrégation demande des sacrifices, mais il est inutile de s'acharner lorsque la fatigue s'installe. Avec le recul, je pense que cette mauvaise gestion de mon équilibre personnel a contribué à mon échec aux écrits, manqués de seulement 0,02 point. Trop de travail, trop de fatigue et davantage de stress ont entraîné des erreurs que j'aurais pu éviter.

2 Conseils pour l'écrit

2.1 Préparer l'oral dès le début

La principale erreur que j'ai commise lors de ma première année a été de considérer que l'oral pouvait attendre la fin des écrits.

Je me suis essentiellement concentré sur la remise à niveau des notions que je maîtrisais le moins, ce qui était nécessaire. J'ai également consacré une grande partie de mon temps à travailler les sujets d'écrit des années précédentes, en négligeant presque entièrement la préparation des oraux.

Avec le recul, je considère que ce fut une erreur importante. En effet, les sujets d'écrit font régulièrement appel à des démonstrations classiques que l'on retrouve également dans les leçons de l'oral. Préparer les oraux dès le début de l'année permet donc non seulement d'anticiper les épreuves orales, mais aussi de renforcer efficacement sa préparation aux écrits.

La seconde année, j'ai consacré une part importante de mon travail aux leçons de l'oral. Cette préparation m'a permis de mieux maîtriser les résultats fondamentaux, ce qui m'a également été très utile pour les écrits.

2.2 Être stratégique

Lors de ma première tentative à l'écrit de 2025, j'ai essayé de traiter les questions dans leur ordre d'apparition afin de suivre les recommandations des rapports du jury.

Cette stratégie ne m'a pas réussi. J'ai consacré l'essentiel de mon temps aux premières questions, sans pouvoir exploiter les parties du sujet que je maîtrisais davantage.

L'année suivante, j'ai d'abord parcouru l'ensemble du sujet afin d'identifier les questions classiques que je savais traiter. Cette approche s'est révélée beaucoup plus efficace et m'a permis d'obtenir une moyenne de 9,8/20 à l'écrit, supérieure à la barre d'admission fixée à 8,9/20.

3 Conseils pour l'oral

3.1 Maîtriser ses développements pour l'oral

Ce qui m'a le plus aidé lors des oraux, et notamment pour obtenir 20/20 en algèbre, a été la parfaite maîtrise de mes développements.

Il ne s'agit pas de les apprendre mécaniquement par cœur, mais d'être capable de les reconstruire après plusieurs relectures. Il est également indispensable de comprendre chaque étape : le jury repère rapidement les démonstrations apprises sans réelle compréhension.

Je conseille aussi d'apprendre les associations entre les développements, les leçons et les ouvrages dans lesquels ils se trouvent. Ce temps investi est largement rentabilisé le jour de l'oral.

3.2 Organiser ses livres

Les trois heures de préparation passent très vite. Savoir précisément où se trouve chaque ouvrage dans sa valise permet de gagner un temps précieux et de réduire le stress. Je recommande donc d'organiser les livres par thème avant l'épreuve et, dans la mesure du possible, de privilégier ses propres ouvrages.

3.3 Le premier oral : la leçon

L'épreuve se déroule en trois temps : **15 minutes** d'écriture au tableau, **15 minutes** de présentation d'un développement choisi par le candidat, puis **30 minutes** de questions avec le jury.

Au cours de ma préparation, j'ai progressivement adopté une organisation qui m'a semblé particulièrement efficace.

Je conseille de consacrer la première heure et demie à la construction du plan de la leçon. Pour préparer les 15 minutes d'écriture au tableau, je partageais ma feuille A4 en trois colonnes. En pratique, le contenu écrit au tableau ne doit pas dépasser deux colonnes et demie sur la feuille A4, si l'on souhaite respecter le temps imparti.

Une fois le plan terminé, je consacrais environ une heure au développement que j'avais choisi. L'objectif n'est pas de le relire passivement, mais de s'entraîner à le refaire plusieurs fois au brouillon jusqu'à être capable de le restituer sans hésitation.

Le temps restant, soit une trentaine de minutes, doit être consacré à la relecture des autres démonstrations figurant dans la planche. En effet, même si le candidat choisit lui-même le développement qu'il présente, le jury peut interroger sur n'importe quel théorème du plan pendant l'entretien. Il est donc indispensable de maîtriser l'ensemble des démonstrations annoncées.

Cette répartition du temps m'a permis d'arriver devant le jury avec un plan solide, un développement parfaitement maîtrisé et une vision suffisamment claire des autres résultats pour répondre sereinement aux questions.

Il est essentiel de bien gérer l'espace disponible au tableau, car le plan de la leçon ainsi que le développement doivent pouvoir être présentés sans avoir à l'effacer. Il est donc conseillé d'anticiper dès la préparation la place occupée par chaque partie de l'exposé.

En cas de manque de place au cours de la première demi-heure, il est possible de demander au jury l'autorisation d'effacer une partie du tableau. D'après certains retours de candidats, cette demande peut être acceptée. Je n'ai toutefois pas été confronté à cette situation et ne peux donc pas en témoigner personnellement.

3.4 Le deuxième oral : les exercices

Cette épreuve comprend **10 minutes** de présentation de la planche, **15 minutes** consacrées au développement d'un exercice, puis **35 minutes** de questions avec le jury. Je recommande vivement de disposer d'un chronomètre afin de contrôler régulièrement le temps restant.

Je conseille de consacrer les 45 premières minutes de la préparation à la maîtrise du développement que vous présenterez au jury. C'est la partie la plus importante de l'épreuve : elle doit être parfaitement connue avant de s'occuper du reste de la planche.

Une fois ce travail effectué, rédigez immédiatement sur la feuille officielle l'énoncé de cet exercice. En parallèle, préparez au brouillon une carte mentale ou un plan synthétique qui servira de support à votre présentation des dix premières minutes. Je trouve utile d'organiser cette présentation par grands thèmes, en expliquant les objectifs pédagogiques de chaque exercice et la cohérence de l'ensemble de la planche.

Ensuite, complétez progressivement votre sélection d'exercices. Choisissez un deuxième exercice, vérifiez que vous maîtrisez entièrement sa correction, puis recopiez son énoncé sur la feuille officielle. Procédez de la même manière pour les exercices suivants.

Je déconseille de recopier d'abord tous les énoncés avant de travailler leurs corrections. Si le temps venait à manquer, vous pourriez vous retrouver avec un exercice inscrit sur votre planche sans être capable d'en présenter la solution, ce qui vous mettrait en difficulté devant le jury.

Enfin, il vaut mieux présenter quatre exercices parfaitement maîtrisés que cinq ou six exercices préparés de manière superficielle. Le jury évalue avant tout la qualité de la préparation et la maîtrise des exercices proposés.

Pendant les dix premières minutes de présentation, gardez à l'esprit que le jury n'attend pas la correction détaillée d'un exercice. Il souhaite comprendre la logique de votre planche, les liens entre les exercices et les raisons qui ont guidé vos choix. Il est donc essentiel de prendre du recul sur votre sélection plutôt que de commencer immédiatement une démonstration.

3.5 Conclusion

Réussir l'agrégation suppose évidemment de solides connaissances mathématiques. Toutefois, la méthode de préparation joue un rôle tout aussi important. Être stratégique à l'écrit, préparer l'oral dès le début de l'année, maîtriser ses développements et apprendre à gérer son temps peuvent faire toute la différence. Le jury évalue autant la rigueur et la maîtrise du candidat que l'étendue de ses connaissances.

J'en profite pour remercier mes camarades de préparation, dont le soutien a été déterminant pour ma réussite. Réussir un concours est bien plus accessible lorsque l'on travaille en équipe. Je tiens aussi à exprimer toute ma gratitude à ma conjointe, dont l'accompagnement a été un pilier essentiel dans mon parcours.